

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-Claude CHARREZ

Chronique des spectacles

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1966, tome 64, p. 26-29

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Chronique des spectacles

Concert de Noël (12 décembre)

Un public nombreux et sympathique vient chaque année remercier par sa présence le travail de l'Orchestre des JM. Le programme, sobre et sans prétention, permit de se rendre compte de l'effort fourni par cette enthousiaste jeunesse.

Mettant en valeur de nombreux solistes, la première partie comprenait deux Concerti grossi de Barsanti et Haendel ; on put apprécier entre autres, dans ce dernier, un merveilleux largo, où le hautbois, soutenu par les cordes et dialoguant avec deux violoncelles, montra toute la sensibilité dont il est capable dans ce genre de lyrisme.

La seconde partie salua le retour de J.-M. Gisiger — un ancien du Collège — qui interpréta le Concerto pour violon, en ré, de Mozart ; il s'en tira avec brio et beaucoup de simplicité. Le concert se termina, après une Symphonie de De Lalande, sur le presque traditionnel Concerto pour la nuit de Noël de Corelli, au travers duquel l'orchestre, attentif à la ferveur de son chef, sut faire passer toute la chaleur de sa propre jeunesse.

Remercions, une fois encore, le chanoine Pasquier, pour son inlassable dévouement au service d'une musique si vraie et si vivante.

Ballet de l'Opéra de Bratislava (13 janvier)

Lorsque Antoine Livio vint sur scène annoncer que le spectacle n'aurait pas lieu — le camion de la troupe se trouvait retenu par le mauvais temps — on put voir tous les artistes si consternés de ce contretemps, que le public, dans un élan de sympathie, se mit à applaudir chaleureusement.

Le concert ne fut heureusement renvoyé qu'au lendemain. C'est ainsi que le jeudi soir, avant d'attaquer un programme déjà chargé, tout le corps de ballet tint à remercier le public par « Les Sylphides » de Chopin. Qu'on soit ou non partisan de

ce genre de transcriptions, il faut bien reconnaître à celle-ci une noblesse admirable et délicate ; emportées sur cet élégant romantisme, les danseuses à petites ailes blanches déployèrent leurs larges arabesques, de ces merveilleux mouvements d'ensemble qui font la principale beauté de cette troupe.

Vint ensuite — un peu indigeste après une demi-heure déjà de romantisme — le fameux « Lac des Cygnes » de Tchaïkovski. Il y eut quelques heureux talents, dont le Magicien, doué d'une diabolique souplesse, et formant un contraste étonnant avec la grâce lente et noble de la Princesse-cygne. Ici encore, ce furent des ensembles merveilleux, tout frémissants de blancheur et d'irréalité.

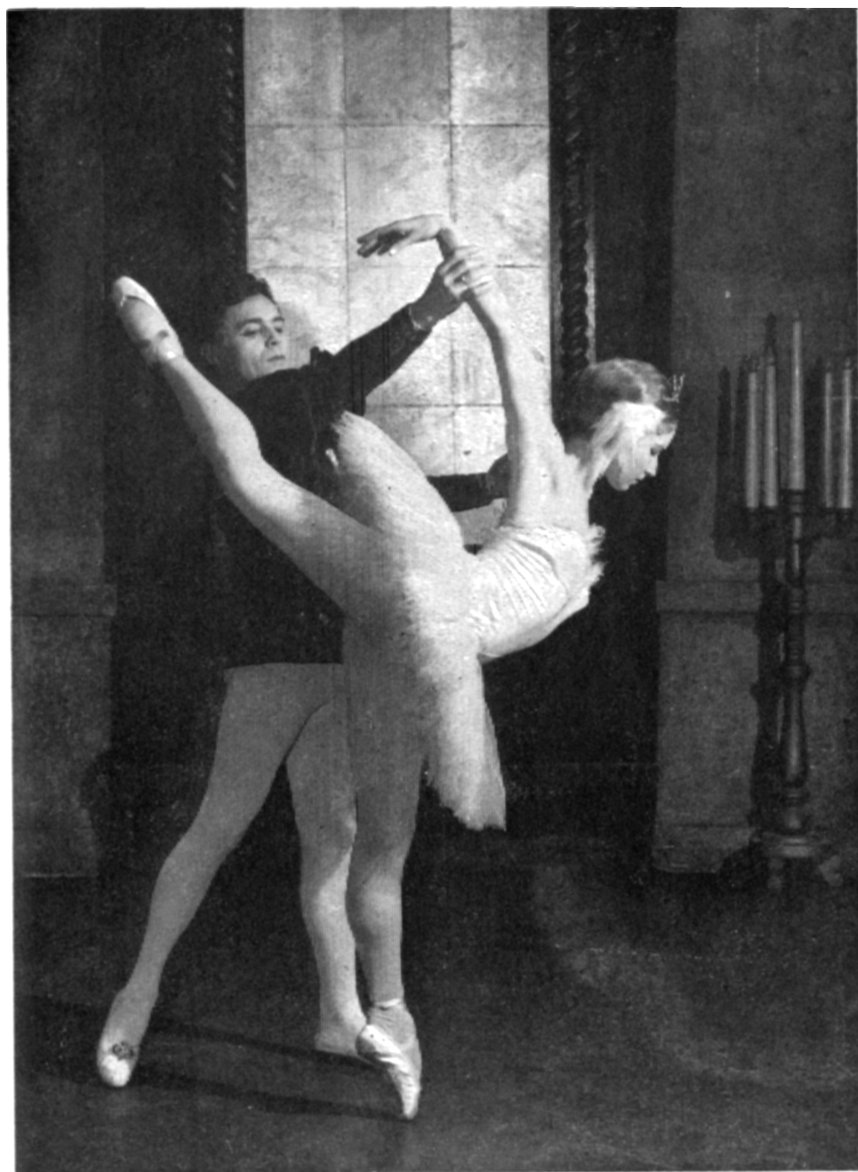
Nous n'étions pas au bout de nos surprises. Une « Strausiana » entraînant vint soudain aérer le programme, et permettre aux danseurs d'évoluer dans un monde de fantaisie exactement à leur mesure. Ce fut un éblouissement de fraîcheur, de rythme et de virtuosité. La Valse éternelle se travestit de mille manières ; chacun rivalisait d'adresse à y mettre du sien. L'amour s'y fit espiègle, brillant ou passionné — on ne saurait décrire ces riens délicieux, telle pointe curieuse ou tel sourire fuyant, ces petites choses qui vous ravissent malgré vous, et qui sont d'ailleurs tout le charme de la musique de Strauss...

Il était difficile de faire mieux ; et pourtant... Le Ballet de Bratislava nous offrit en finale ce qu'il conservait en lui de plus secret, de plus émouvant : l'âme nostalgique de sa patrie. Et sur quelle musique ! Car ces Danses slaves de Dvorak sont une merveille de rythme et, surtout, de mélodie. On comprend que ces danseurs, nourris d'un folklore aussi riche et profond que le leur, puissent atteindre par cette musique à une beauté si poignante, et d'une si rare grandeur. Le public, sensible à ce genre de perfection plus qu'à tout autre, y trouva sans aucun doute un immense plaisir. Plaisir mélangé aussi de la joie secrète de voir pour un temps réunis ceux qu'un autre « rideau » sépare...

Jean-Claude CHARREZ



L'orchestre du Collège et des JM de Saint-Maurice, dirigé par le chanoine Marius Pasquier



Danseurs du corps de ballet de Bratislava